

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 6 (1976)

Heft: 6

Rubrik: Les souvenirs d'André Chablop : nos courses d'école

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nos courses d'école

Ce furent les grands moments de ma première jeunesse. Quitter le village, prendre le bateau ou le train, parcourir des lieux insoupçonnés, quel émerveillement ! C'est la commission scolaire qui choisissait la date et le but de l'excursion que nous faisions tous les deux ans, entre foins et moissons. L'émotion que nous éprouvions était si forte et si profonde que tout le pays que nous parcourions nous paraissait en fête et participer à notre joie, à tel point que nous nous étonnions de voir des champs de blé ou de pommes de terre. Nous saluions de la main les gens dans la campagne qui nous répondaient comme s'ils se réjouissaient avec nous.

A 7 ans, je fis ma première course qui nous conduisit au Salève. La veille, des hommes avaient préparé des chars à échelles où ils fixaient des planches sur lesquelles on pouvait s'asseoir en se serrant un peu, car beaucoup de mamans étaient du voyage. On attachait deux drapeaux, le fédéral et le cantonal, sur le devant du véhicule. Un homme s'asseyait à l'arrière pour serrer ou desserrer la « mécanique ». Nous emportions des cartons ou des herbiers de fer-blanc qui contenaient des nourritures : œufs cuits dur, petit saucisson, rouleau de biscuits et du pain blanc, le tout accompagné d'un cornet de pastilles à

la menthe et d'une plaque de chocolat.

A Rolle, nous embarquions dans le « Bonivard » et tout de suite nous nous précipitions au bord de la barrière d'où nous pouvions voir les machines : le va-et-vient des grandes bielles et la porte du foyer que le chauffeur ouvrait par moments pour jeter dans la rougeoyante fournaise des pelletées de charbon. Le bateau sifflait avant d'arriver dans les ports, un matelot mettait en branle une petite cloche située à l'arrière ; la surprise nous faisait sursauter, puis suscitait de grands éclats de rire.

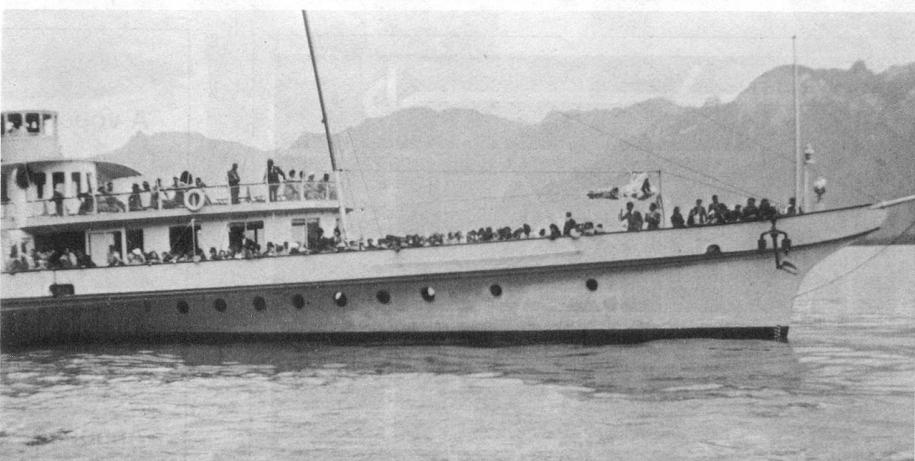
De Genève, de la montée au Salève, il ne me reste aucun souvenir ; mais à l'arrivée, l'événement se produisit : une dizaine de petits ânes attendaient d'éventuels clients, car, pour quelques sous, juchés sur l'animal, nous pouvions nous offrir une promenade d'une dizaine de minutes. Mais la bête, on le sait, est capricieuse ; quelques-unes se mirent à trotter doucement et le gamin, secoué, se cramponnait à la crinière, glissait, criait d'inquiétude et serait tombé si l'ânier ne l'avait pas retenu ; d'autres bêtes, têtues comme on sait, refusaient d'avancer, puis soudain bondissaient comme pour se débarrasser du petit bonhomme qu'elles portaient.

Si troublante qu'elle ait été pour beaucoup, cette équipée originale alimenta pendant bien des semaines nos conversations enfantines.

Une autre course en bateau nous conduisit au Bouveret ; elle fut moins heureuse, car le lac, subitement agité par un violent coup de tabac, écrasait des vagues énormes sur le bateau qui montait et descendait, produisant des haut-le-coeur qui débarrassaient les estomacs de toutes les nourritures avalées. Des dames attentives donnaient aux pauvres écoeurés un « canard », c'est-à-dire un morceau de sucre trempé dans du kirsch qu'elles avaient eu la prévoyance de prendre avec elles. Subitement, les choses allaient mieux, le gamin souriait malgré ses yeux que le malaise avait remplis de larmes et, arrivé au Bouveret, il retrouvait son entrain et son plaisir.

Au retour, nous longions la côte vaudoise et découvrions avec un étonnement admiratif le Château de Chillon, le grand vignoble de Lavaux coupé de ses nombreux murs gris, puis la ville de Lausanne d'où jaillissaient les flèches de la Cathédrale. A Rolle, nous retrouvions les chars et leurs drapeaux, le chemin du village où nous arrivions en chantant, accueillis par une population tout heureuse de nous revoir sains et saufs.

A. C.



Surdité

Pour nous faciliter les démarches, veuillez préciser dans le bon ci-dessous que vous nous retournez :
(Soulignez ce qui convient).

BOUVIER Frères
Lunettes et appareils acoustiques
43 bis, avenue de la Gare, 1000 Lausanne
Téléphone 021/23 12 45

PRO-SENECTUTE aide à la Vieillesse ainsi que
l'AIDE COMPLÉMENTAIRE DE L'AVS finance
l'achat d'un appareil de surdité, ceci après certificat
médical.

Bénéficiez-vous de l'aide compl. AVS OUI/NON
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ AGE : _____